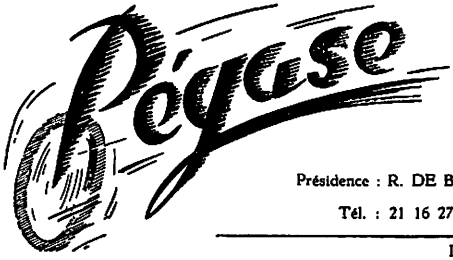
64e ANNEE — N° 12. *Publication mensuelle.* DECEMBRE 1970.



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : M. Van Meurs, avenue des Rhododendrons, 12
1950 Crainhem. — Tél. 31 39 15.

Présidence : R. DE BOCK.
Tél. : 21 16 27.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12
Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotisation : 75 F

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

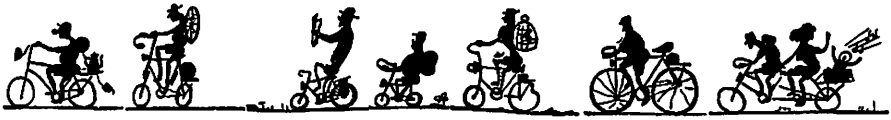
Assemblée mensuelle du lundi 7 décembre 1970, à 20 h précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 7 DECEMBRE 1970, à *20 h précises : « Au Helder »*, rue du Luxembourg, 10, Bruxelles 4, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 2 novembre 1970 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Appel pour apport de photos pour la rétrospective 1970. Ces photos sont à remettre à Mlle L. Jaumain ;
4. Perception des cotisations pour l'année 1971 ;
5. Divers ;
6. Concours photographique « Bateaux », sujet imposé ;
7. Projection de dias de MM. Robert et Etienne Porta. « *La Belgique en vacances* ».

Le Comité se réunira au Local le jeudi 10 décembre 1970, à 20 h 30'.

ELECTIONS STATUTAIRES. — Tous les membres du Comité exécutif sont sortants et rééligibles. Les candidatures éventuelles seront adressées par écrit au Président M. Richard De Bock, rue Lambert Crickx, 8, à Bruxelles, avant le 25 décembre 1970.



Excursions cyclistes du mois de décembre 1970

Réunion tous les dimanches à l'entrée du Bois, à 9 h 30'. Pilote et objectif à désigner sur place.

Excursions pédestres du mois de décembre 1970

Responsable des promenades, M. J. Gallet. Tél. 22.12.17.
Responsable des randonnées, M. R. Porta. Tél. 70.39.94.

DIMANCHE 6 DECEMBRE 1970. — « Groupe promeneurs ». — Réunion gare du Q.-L. à 9 h 15'. Départ à 9 h 39' pour Ottignies en train. Ferme Bon Air, Buisson des Cailloux, Renival, Lasne Chapelle St Lambert (P.-N.) : Bois de Paris, Chemin de Ficherman, Chemin St Roch, Braine l'Aleud. 19 km.
Plote : M. J. Gallet.

DIMANCHE 6 DECEMBRE 1970. — « Groupe randonneurs ». — Réunion gare Q.-L. à 9 h. Départ à 9 h 24'. Rixensart, Chemin Robert, Chemin de Maransart. Ottignies (P.-N.) ; Bois de l'Etoile, Ferme Lanzelle, Wavre. 24 km. Pilote : M. Van Meurs.

DIMANCHE 13 DECEMBRE 1970. — « A vous de piloter ! ». — Réunion à 9 h 30' porte de Ninove. Départ en bus NI pour IJseringen à 9 h 45' (P.-N.) à Lombeek Ste Marie ; fin de promenade à Strytem.
Pilote : M. Driesens.

DIMANCHE 20 DECEMBRE 1970. — « Groupe promeneurs ». — Réunion gare du Q.-L. à 9 h 15'. Départ en train à 9 h 30' pour Rixensart, Bourgeois, La Brire, Ohain (P.-N.) ; Chemin Ste Anne, Payot, La Lasne, Hanogrune, Plancenoit. 16 km. Pilote : M. R. Dethier.

DIMANCHE 20 DECEMBRE 1970. — « Groupe randonneurs ». — Réunion gare du Midi à 8 h. Départ à 8 h 11'. Luttre, Pont à Celles, Canal, Maillemont, Biernimont, Godarville (P.-N.) ; Soudroumont, Seneffe, Arquennes. 22 km. Pilote : M. M. Van Meurs.

VENDREDI 25 DECEMBRE 1970. — (Noël). — Réunion à 10 h 30' au Fort Jaco, terminus du tram 19. Itinéraire et pilote à désigner sur place.

DIMANCHE 27 DECEMBRE 1970. — « Groupe promeneurs ». — Réunion gare Centrale à 9 h 48' pour Louvain, Broek, Kesselberg, Bovenveld, De Zicht, Holsbeek (P.-N.) ; Chartreusenberg, Schoolbergen, Negenbunders, Kesse-Lo, Louvain. 17 km. Pilote : M. J. Gallet.

DIMANCHE 3 JANVIER 1971. — « A vous de piloter ! ». — Réunion gare du Nord à 9 h. Départ en bus à 9 h 15' pour Meise. P.-N. à Humbeek près de l'église ; fin de promenade à Grimbergen.
Pilote : M. R. Dethier.

ECHOS

COMME CHAQUE ANNEE, lors de la séance de janvier, vous aurez le plaisir d'assister à la projection de dias retraçant les activités de notre Cercle.

Nous faisons appel à tous ceux qui possèderaient des photos prises au cours de nos sorties, pour qu'ils veuillent bien les remettre à Mlle Lucette Jaumain qui les groupera en vue de cette soirée.

Merci à tous.

NOUS RAPPELONS AUX MEMBRES désireux de se procurer des cartes militaires à prix réduits, que M. De Saulnier se tient à leur disposition pour centraliser les demandes en vue d'achats.

Concours photographique

RESULTATS DU MOIS DE NOVEMBRE 1970

« *Vox Populi* ».

1.	M. STEIGER	10 points.
2.	Mlle De Pape	9 «
3.	M. Gallet	8 «
4.	M. Driessens	7 «
5.	M. Porta E.	6 «
6.	M. De Saulnier	5 «
7.	Mme Van Weyenbergh	4 «
8.	Mme De Bock S.	3 «
9.	Mme Van Looy	2 «
10.	Mlle Ingels	1 «

CLASSEMENT GENERAL (après 10 épreuves)

« *Vox Populi* ».

1.	M. DE SAULNIER	72 points.
2.	Mlle De Pape	69 «
	M. Gallet	69 «
	M. Steiger	69 «
5.	Mme Van Weyenbergh	67 «
6.	M. Sortia	56 «
7.	Mme De Bock S.	52 «
8.	M. Porta E.	50 «
9.	M. Driessens	44 «
10.	Mme Van Looy	38 «
11.	Mlle Ingels	30 «
12.	Mlle Speder	24 «
	Etc. . .	

Une journée en Fagnes

6 h 30', Gare Centrale, il fait nuit noire, l'endroit est désert, aucun bruit, sauf, le doux ronronnement d'un mastodonte des cars Tollembeek. Soudain, surgissent de toutes parts, des Pégaseux, sourire aux lèvres, sac au dos, bottés jusqu'au cou. Congratulations. Bien dormi ? En forme? Quel temps fera-t-il ?

Tout à coup, une jeune fille, bien sympathique, quelque peu perdue bondit au milieu de notre groupe :

« Me voilà, Stella ».

« Stella qui ? ».

« Mais Stella donc, je suis inscrite pour le voyage ! ».

« Je regrette Mademoiselle, mais, vous n'êtes pas sur ma liste. »

« Comment ? C'est trop fort, vous êtes bien la *Jeunesse Universelle ?* »

« Non, Mademoiselle, c'est Pégase. »

« Mais ! Mais ! Mais ! J'ai rendez-vous pour le train de 6 h 43' (il est 6 h 52') avec mon groupe pour aller en Fagnes. »

« Horreur, Mademoiselle, votre train vient de partir. »

« Oooh ! Et vous, où allez-vous ? »

« En Fagnes aussi. »

« Et bien je vous accompagne. »

« Alors, embarquez ! »

Et a une allure record, notre car nous mène à Eupen, où nous arrivons à 9 h top.

Tandis, que douze Pégaseux continuent vers Sourbrodt pour prospecter la Roer et ses environs ; vingt-et-un autres descendent du car pour remonter tout le cours de la Helle, jusqu'au signal de Botrange.

Le temps est gris, de grosses nuées roulent à l'horizon, le temps idéal, pour voir cette Fagne nostalgique.

Tout va très bien, nous longeons la Helle à bons pas, le décor est splendide et sauvage à souhait, les couleurs automnales nous émerveillent, et nous arrivons ainsi au barrage tunnel Helle-Soor-Gileppe, où nous croquons un morceau.

Le pilote est quelque peu inquiet, il consulte sa montre, le soir arrivera très vite aujourd'hui. Allons ! En route !

Et après, grand Dieu ! ! ! Que d'eau ! Que d'eau ! Il y en a partout, dans la rivière, dans l'herbe, dans le bois, sous les sapins, sous nos chemises, tant on sue. Les sphaignes sont gonflées à saturation, la fange noire et gluante nous guette à chaque instant. Un cri par ci, un cri par là, c'est l'un ou l'autre d'entre nous qui s'enlise, tantôt une jambe, tantôt l'autre, par fois les deux. Pour corser l'aventure, il nous fallut plusieurs fois passer la Helle à gué et chaque fois se déchausser, s'essuyer, se rechausser, car l'eau atteignait le sommet des bottes, et elle n'était pas très chaude. Il nous fallut répéter ce manège sept fois. Tant pis pour ceux qui ne jugèrent pas nécessaire de les enlever ; c'est ainsi, que notre cher ami, le Baron de Beau Préau, vit ses bottes avaler goulûment la Helle.

Un pique-nique rapide sous une petite brume qui, heureusement ne dura pas longtemps, et la fange gluante nous absorba à nouveau. On arriva ainsi au « Petit Bonheu » où, l'assistance eut un moment de recueillement à l'endroit où tomba l'éclopé l'an dernier. Le dit éclopé y eut une pensée émue pour ses sauveteurs.

Avec cette gymnastique forçée, quelques-uns eurent

peur de la traversée de la Fagne Wallonne ; ils décidèrent de couper au cours vers la Baraque Michel, par le Geitzbusch, et le Noir Flohay. Rassurez-vous chers lecteurs, ils pataugèrent tout autant que les autres, et ne gagnèrent pas un pouce sur le trajet.

Les autres continuèrent par la Fagne Wallonne, bien fangeuse, peut-être un peu plus que d'habitude, il fallait se hâter quelque peu, le soir tombait assez rapidement. Soudain, un « platch » magistral, notre nouvelle et endurante amie Stella, qui sans doute, n'était pas ce jour sous la protection de sa bonne « Stella », s'étalait, les bras en croix, dans cette fange plus qu'humide et boueuse vraisemblablement, pour faire plus ample connaissance avec elle.

C'est dégoulinante qu'elle arrivait à Botrange où, elle pu se changer rapidement.

Les trois groupes se retrouvèrent presque en même temps, à la Baraque Michel, alors que la nuit était là. Tout le monde était heureux de son aventure. Ceux de la Roer étaient aux anges aussi. Parmi eux, il y en avait trois, qui n'avaient jamais vu la Fagne. Ils sont converris ; la barbichette du pilote en tressaillait d'aise. Heureux aussi, de retrouver l'atmosphère chaude et sympathique de la Baraque, où, l'on rencontre tous les amis de cette belle Fagne, bottés, crottés, les pommettes bien roses, tous contents d'avoir passé une journée splendide.

On fit honneur aux vins chauds, aux filtres, aux Pale-Ale qui arrosaient de gros morceaux de gâteaux, spécialité du lieu. Notre ami Raymond, fit un sort au jambon d'Ardenne, accompagné de succulents petits cornichons, tandis que, notre ami Josse eut bien de la peine à abandonner la ennième chope de Pale-Ale quand sonna l'heure du départ.

Alors que le car se mettait en route, une seule pensée nous vint à l'esprit : « Oh Fagne, que tu étais belle ».

Tredor.

PROPOS D'UNE PARTICIPANTE

Grâce à un excellent pilotage, tout le monde arriva sain et sauf. Cette journée, émaillée de jurons humides, de bains de boue et autres prêts de chaussettes sèches, se serait sans doute terminée comme une autre journée en Fagnes si nous n'étions repassés à l'endroit où, il y a un an notre ami Robert Porta était victime d'un stupide accident et se cassait la jambe. Cet événement encore présent à notre mémoire suscita de nombreux commentaires, comme on peut l'imaginer. Le plus étonnant fut cependant que le principal intéressé avait décidé de nous accompagner et que, vaillamment, dans des conditions parfois très difficiles, il refit le chemin qui, en 1969, lui fut fatal. C'est là une belle leçon de courage et de ténacité et nous l'en félicitons chaleureusement.

Bravo Robert !

Eloge de la marche

Considérée comme activité sportive, la marche présente un triple avantage : Par elle, l'homme se rapproche de la nature, il fortifie son corps et habitue ses muscles au travail. Quel autre sport offre, en toute saison, autant d'avantages ? Un corps alerte et un esprit clair, voilà ce qui importe à l'homme de notre civilisation moderne. Qui n'a pas, plus ou moins consciemment, éprouvé cette sensation vivifiante ? Elle se répand en se promenant loin de la grande route.

La position assise dans laquelle nous exerçons presque toute notre activité ankylose le système musculaire. La marche assure la compensation nécessaire. La contraction, la détente des muscles et l'effort uniforme et inconscient conduisent à la contemplation de l'entourage. Petites ou grandes, les promenades mettent le monde à notre portée. A tout âge, l'homme a besoin de forces créatrices qui ne lui sont pas procurées par la technique.

Convaincue de l'influence bienfaisante de la marche, l'Association suisse de tourisme pédestres s'est donné pour tâche fort utile de construire et de développer des chemins dignes d'être recommandés, de les munir de la signalisation indispensable, de les entretenir et de les faire connaître. Mais il faut aussi faire leur part à ceux qui sont motorisés. Des textes appropriés, en particulier dans la presse, proposent des promenades agréables de diverses longueurs à partir des places de stationnement. On trouve dans toutes les librairies des guides pédestres qui décrivent clairement des parcours et qui attirent l'attention sur les monuments historiques.

Les rentiers, eux aussi, feraient bien de donner à leur corps le mouvement nécessaire. C'est très souvent à un âge avancé que l'homme éprouve la nostalgie des changements. Lorsqu'il n'est plus assez vaillant pour marcher, il se confiera à nos innombrables moyens de transport. En introduisant, il y a deux ans, l'abonnement à demi-tarif, les entreprises suisses de transport ont offert à nos concitoyens engagés dans l'automne de leur vie la possibilité de faire à peu de frais de fort belles excursions. Arrivés au but, ils y trouvent presque toujours une possibilité de se promener ou de marcher.

Accueillir la vie comme un don, la vivre comme une grâce, c'est non seulement vieillir en mûrissant son esprit mais aussi, pour l'ami de la nature et de la marche, garder l'esprit jeune et vieillir en beauté.

« *Reflets* ». Septembre 1970.

Imp. Reynaert-Van Deun, r. Froebel, 9, 1000 Brux. Tél. 12 22 54.